

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

MÉMOIRE

PRÉSENTÉ À

L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À TROIS-RIVIÈRES

COMME EXIGENCE PARTIELLE

DE LA MAÎTRISE EN PSYCHOLOGIE

PAR

VINCENT LAFONTAINE

SOUTIEN ET NUISANCE DANS LA POURSUITE DES PROJETS DE RETRAITE ET

SATISFACTION CONJUGALE

OCTOBRE 2002

2182

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

Ce document est rédigé sous forme d'un article scientifique, tel qu'il est stipulé dans les règlements des études de cycles supérieurs de l'Université du Québec à Trois-Rivières. L'article a été rédigé selon les normes de publication d'une revue reconnue et approuvée par le Comité des études de cycles supérieurs en psychologie. Le nom du directeur de recherche pourrait donc apparaître comme co-auteur de l'article soumis pour publication.

Sommaire

L'importance du soutien du conjoint dans la poursuite des projets de retraite sur la satisfaction à la retraite et la satisfaction conjugale a été démontrée dans une recherche précédente (Roussy, Lapierre, Alain & Bouffard, 2002). La présente étude s'intéresse maintenant à l'influence de la nuisance du conjoint dans la poursuite des projets de retraite sur la satisfaction à la retraite et sur la satisfaction conjugale. Trois dimensions de la relation conjugale (nuisance, conflit et soutien conjugal) ont été évaluées par 100 personnes à la retraite depuis moins de deux ans. Les analyses de régressions ont démontré que le soutien conjugal et la présence de conflit conjugal explique 18% de la variance de la satisfaction à la retraite, tandis que le conflit conjugal, la nuisance et le soutien du conjoint dans la poursuite de projets de retraite ainsi que la satisfaction à la retraite explique 52% de la variance de la satisfaction conjugale. Il semble donc, qu'en plus du soutien, la nuisance conjugale dans la poursuite de projet de retraite soit un élément à considérer dans l'évaluation de la satisfaction conjugale.

Table des matières

Contexte Théorique	2
La Retraite	2
La Vie de Couple lors de la Retraite.....	2
Le Soutien Conjugal	4
La Satisfaction Conjugale.....	5
Les Conflits Conjugaux	6
Les Buts Personnels lors de la Retraite	7
Objectifs et hypothèses.....	10
Méthodologie.....	11
Participants	11
Instruments de Mesure.....	11
Déroulement	14
Analyse des résultats	15
Discussion.....	22
Références	28
Tableaux et Figure	32

Remerciements

L'auteur désire sincèrement remercier sa directrice de mémoire, madame Sylvie Lapierre, Ph.D., professeure au Département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, pour sa patience, sa disponibilité, son soutien et toute sa collaboration au cours du processus de réalisation de ce mémoire.

L'auteur désire également remercier madame Karine Roussy pour avoir généreusement contribué au recrutement des participants de cette étude.

Enfin, l'auteur désire remercier monsieur Michel Alain, Ph.D., professeur au Département de psychologie de l'Université du Québec à Trois-Rivières, pour ses conseils judicieux au niveau des analyses statistiques.

Contexte Théorique

La Retraite

La retraite est devenue un événement courant de la vie pour la majorité des travailleurs des secteurs industrialisés du monde occidental (Scott, 1997). En effet, pour l'année 2000, le nombre de nouveaux retraités au Canada s'estiment à plus de 133 000 (Statistique Canada, 2001) et, en 2025, le nombre de retraités ou de nouveaux retraités devrait atteindre 1 983 600 (Régie des Rentes du Québec, 1999).

La mise à la retraite constitue un événement important dans la vie de l'individu par les changements qu'elle entraîne (Plamondon & Plamondon, 1982). En effet, elle affecte la personne tant sur le plan psychologique qu'organisationnel. La perte des contacts sociaux procurés par le travail, les changements au niveau des activités de la vie quotidienne, la baisse de revenus, le retour à la maison, la transformation de la relation de couple sont autant d'éléments à considérer (Plamondon & Plamondon, 1982). Cette transition comporte donc un ajustement important tant au niveau personnel que conjugal (Caradec, 1996; Vinick & Ekerdt, 1989).

La Vie de Couple lors de la Retraite

La retraite influence considérablement les relations conjugales et familiales (Vinick & Ekerdt, 1989). Par exemple, être époux ou épouse demeure un rôle principal, au centre de l'identité et du concept de soi, et qui peut devenir encore plus important quand d'autres rôles sont perdus, comme c'est le cas lors de la retraite (Vinick & Ekerdt, 1989). Ainsi, les époux sont appelés à réaménager un nouvel horaire du temps, à répartir

les tâches de la vie quotidienne, à partager l'espace commun à l'intérieur du domicile et à améliorer au besoin leur communication (Ekerdt & Vinick, 1991; Plamondon & Plamondon, 1982; Vinick & Ekerdt, 1991). De plus, le niveau de stress lié au travail diminue et la participation à des activités partagées est plus fréquente pour les couples retraités ce qui semble améliorer la satisfaction conjugale (Szinovacz, 1980).

La problématique de la retraite a principalement été étudiée chez les hommes puisqu'ils vivaient cette transition plus fréquemment et qu'elle était considérée comme un événement ayant une plus grande signification pour eux que pour les femmes (Szinovacz, 1987). Avec l'augmentation de la participation des femmes sur le marché du travail et l'importance qu'elles accordent à leur emploi dans leur vie, cette situation a beaucoup changé. En effet, depuis le début des années 80, les études ont porté davantage sur la retraite de la femme (Moen, Kim, & Hofmeister, 2001). Les couples sont donc appelés à vivre la transition de retraite à deux reprises (Henretta, O'Rand, & Chan, 1993) lorsqu'elle est réalisée de façon asynchronisée, ce qui est le cas de la majorité des couples (O'Rand, Henretta & Kreckler, 1992). L'étude de Moen et al. (2001) a examiné les liens entre les patterns conjugaux de retraite et la qualité de la relation maritale et a fait ressortir qu'autant les hommes que les femmes indiquaient une baisse temporaire de la satisfaction conjugale lors de la transition de l'emploi vers la retraite et une augmentation des conflits conjugaux lorsque l'un des conjoints demeure sur le marché du travail, et ce sans égard au sexe de la personne.

Ces résultats semblent inconsistants avec ceux des recherches antérieures suggérant que la transition à la retraite rehaussait la satisfaction conjugale à la suite de la diminution des différentes obligations reliées au travail (Orbuch, House, Mero, &

Webster, 1996). Il est possible qu'il s'agisse d'une désorganisation ponctuelle de la relation conjugale en lien avec le passage à la retraite. En effet, l'étude de Moen et al. (2001) fait ressortir que les personnes à la retraite depuis plus de deux ans démontraient une plus grande satisfaction conjugale que celles qui étaient encore sur le marché du travail ou qui venaient tout juste de prendre leur retraite. Ces résultats vont dans le même sens que l'étude de Vinick et Ekerdt (1991) qui avait fait ressortir chez les femmes au foyer une diminution temporaire de la satisfaction conjugale lorsque le conjoint prenait sa retraite. L'étude de Moen et al. (2001) suggère donc que cette diminution temporaire de la satisfaction conjugale ne s'exerce pas exclusivement chez les femmes au foyer mais peut tout aussi bien s'observer autant chez les hommes que les femmes lors de la transition à la retraite.

Le Soutien Conjugal

Selon Sarason, Levine, Basham et Sarason (1983), le soutien social se caractérise par la présence de personnes sur lesquelles l'individu peut compter, dont il se sent aimé, estimé et qui se préoccupent de lui. Le soutien social s'avère un facteur déterminant pour vivre des changements importants de la vie comme celui de la retraite (Sarason, Sarason, & Pierce, 1990). Auprès d'un échantillon de jeunes adultes, Ruehlman et Wolchik (1988) ont fait ressortir que le soutien de personnes significatives dans la poursuite des buts est associé au bien-être psychologique (satisfaction de vie, moins de difficultés émotionnelles, bon état de santé) tandis que la nuisance d'autrui (empêchement ou faible soutien d'autrui) dans la poursuite des buts est associée négativement au bien-être psychologique. Brunstein, Dangelmayer et Schultheiss (1996) ont aussi étudié le soutien

conjugal et les buts personnels dans les relations intimes et rapportent que les conflits conjugaux associés aux projets personnels affectent davantage la satisfaction conjugale de la femme que celle de l'homme. En effet, Oggins, Veroff et Leber (1993) soutiennent que l'évitement du conflit est un moyen fréquemment utilisé par les hommes pour maintenir un certain niveau de satisfaction conjugale, cependant, ce moyen est néfaste pour le bien-être de la femme.

Chez des retraités, Roussy, Lapierre, Alain et Bouffard (2002) ont fait ressortir que la perception de la disponibilité du soutien conjugal, la capacité de réaliser des projets de retraite et le soutien conjugal dans la poursuite de ces projets explique 36% de la variance de la satisfaction à la retraite et que l'ensemble de ces variables explique 71% de la variance de la satisfaction conjugale. De plus, ces mêmes auteurs montrent que le soutien de la part du conjoint a de l'impact sur la satisfaction à l'égard de la relation de couple, en particulier quand la personne poursuit un projet difficile, ayant une faible probabilité de réalisation ou encore entrant en conflit avec les projets du conjoint.

La Satisfaction Conjugale

Dans l'ensemble, le mariage est très satisfaisant pour la majorité des couples de longue date. Scott (1997) a étudié des couples mariés depuis plus de 50 ans et a observé un niveau élevé de satisfaction conjugale. Lauer, Lauer et Kerr (1997) vont dans le même sens après avoir étudié la satisfaction conjugale, avec l'Échelle d'Ajustement Dyadique de Spanier (1976), auprès de 100 couples mariés depuis plus de 45 ans. Les résultats ont indiqué que 91,5% des répondants se disaient satisfaits, très satisfaits ou extrêmement satisfaits de leur vie de couple. Plusieurs éléments peuvent expliquer leur satisfaction

conjugale : l'engagement mutuel dans la relation, l'humour et le partage de buts semblables. De la même manière, l'étude de Vinick et Ekerdt (1991) a trouvé un lien positif entre la satisfaction conjugale chez les retraités depuis moins d'un an et différents facteurs tels un statut socio-économique moyen ou élevé, un nombre élevé d'activités réalisées en couple (Dorfman & Heckert, 1988), l'intimité dans le couple (Keating & Cole, 1980), et un bon état de santé chez les deux époux (Myers & Booth, 1996). Ainsi, plus de 60% des maris et des femmes de leur étude ont décrit leur satisfaction conjugale comme égale ou meilleure depuis la retraite du conjoint (Vinick & Ekerdt, 1991). La satisfaction à la retraite des hommes semble être reliée à une plus grande liberté de poursuivre des projets personnels (rénovation et maintenance de la maison, travaux extérieurs), tandis que les femmes mettent l'accent sur les relations interpersonnelles (Vinick & Ekerdt, 1991). En contrepartie, 40% des conjoints considèrent que leur qualité de vie est moins bonne depuis la retraite du conjoint. En effet, certains conflits peuvent émerger quand les deux conjoints n'arrivent pas à négocier et à résoudre les difficultés ou qu'ils ont des préférences différentes quant aux projets (Caradec, 1996).

Les Conflits Conjugaux

Certains éléments peuvent avoir un impact négatif sur la satisfaction conjugale lors de la retraite. Keating et Cole (1980) ont montré que la femme d'un retraité peut ressentir moins de liberté personnelle. Ce dernier, ayant plus de temps libre que lorsqu'il était sur le marché du travail, recherche probablement davantage la compagnie de sa femme, la communication et l'investissement dans différents projets avec elle. En d'autres mots, les attentes du mari peuvent contraindre les aspirations personnelles de sa

conjointe. En effet, plus de la moitié des femmes de l'étude de Vinick et Ekerdt (1991) rapportent des problèmes d'empiétement sur leur liberté étant donné que le conjoint passe davantage de temps à la maison. Elles se plaignent du manque d'intimité (écoute des conversations téléphoniques), d'une intrusion dans leurs territoires (dans la cuisine) ou se sentent coupables de faire leur routine quand le conjoint recherche leur compagnie. De la même manière, Myers et Booth (1996) soutiennent que lorsque le conjoint ne s'implique pas davantage dans les tâches domestiques après la retraite ou que l'état de santé de l'époux se détériore cela affecte la satisfaction conjugale.

Il semble donc que s'il y a présence de conflits soit à l'égard des rôles (les responsabilités, les tâches ménagères) soit par rapport aux buts personnels de chacun, la satisfaction conjugale et la satisfaction à la retraite en seront affectées.

Les Buts Personnels lors de la Retraite

Dès que les chercheurs ont reconnu l'influence des buts personnels sur les attitudes et les comportements de la personne, le nombre d'études sur ce thème a augmenté considérablement dans le domaine de la psychologie, et plus particulièrement de la gérontologie. Les auteurs dans ce champ d'expertise soutiennent que les buts sont des facteurs importants pour expliquer la conduite d'une personne et son bien-être psychologique (Bandura, 1993; Emmons, 1997; Nuttin, 1980). En effet, la représentation mentale du but est constamment disponible à l'esprit de la personne, ce qui lui permet d'anticiper la situation visée et de soutenir sa motivation jusqu'à l'atteinte de son objectif. La présence d'un but est donc essentielle pour que découle une action intentionnelle.

Les études en gérontologie ont démontré que les retraités ont des projets personnels qui les motivent et orientent leurs décisions et leurs actions (Dubé, Bouffard, Lapierre, & Labelle, 2000). En effet, la transition de la retraite est une période de la vie qui oblige l'individu à se créer un nouvel emploi du temps, à restructurer ses projets afin de continuer à se réaliser (Dubé et al., 2000). Selon Higginbottom, Barling et Kelloway (1993), avoir des projets et les réaliser exerce un effet direct sur la satisfaction à la retraite. Trépanier, Lapierre, Baillargeon et Bouffard (2001) ont étudié les projets personnels de personnes à la retraite depuis moins de trois ans. Parmi les projets exprimés, 40% étaient liés à la poursuite de loisirs récréatifs (sports, bricolage, lecture, etc.), 21,5% à la poursuite de réalisations personnelles (écriture, bénévolat, généalogie, etc.), 11 % référaient aux relations interpersonnelles et 7,9% se reliaient à une forme d'apprentissage (cours, formation). Les auteurs ont observé que les obstacles à la réalisation des projets des retraités expliquent une part significative de la variance de la dépression, de la satisfaction de vivre et de l'estime de soi.

Différents théoriciens ont proposé des modèles dans lesquels les buts personnels jouent un rôle dans le fonctionnement psychologique de la personne. Par exemple, Little (1993; Palys & Little, 1983) a observé une relation entre les caractéristiques des buts personnels et le bien-être. Palys et Little (1983) ont trouvé que la satisfaction de vie est associée à la poursuite de projets importants, plaisants, significatifs, peu stressants, qui comportent peu d'obstacles et qui représentent un défi pour l'individu. De plus, une personne qui bénéficie du soutien d'autrui dans la poursuite de ses projets témoigne d'un plus grand bien-être psychologique (Ruehlman & Wolchik, 1988; Roussy et al., 2002).

La plupart des travaux montrent donc que le soutien conjugal dans la poursuite de projets personnels a une influence significative sur la satisfaction conjugale lors de la retraite mais qu'en est-il de la nuisance sociale ? La nuisance correspond à un faible soutien de la part de l'entourage lors de la poursuite de projets personnels, à la présence de relations abusives, au manque de respect de l'intimité, à un environnement perçu comme source de problèmes et de conflits. Ruehlman et Wolchik (1988) ont observé chez de jeunes adultes une relation significative négative entre la nuisance dans la poursuite de projets personnels et le bien-être psychologique (satisfaction de vie, état de santé général, soutien social). Les effets potentiels de la nuisance sont encore peu connus au niveau de la satisfaction conjugale et de la satisfaction à la retraite.

Une étude sur la nuisance sociale dans laquelle il y a des conflits avec un proche, en particulier le conjoint, a fait ressortir des liens positifs et significatifs avec l'anxiété, la dépression, et négatif avec la qualité de vie (Abbey, Abramis, & Caplan, 1985). Il est donc fort probable que la nuisance du conjoint dans la poursuite de projets personnels affecte la satisfaction conjugale.

Objectif et hypothèses

L'objectif visé par la présente étude est d'étudier l'influence de la nuisance conjugale dans la poursuite des projets de retraite sur la satisfaction à la retraite et sur la satisfaction conjugale.

La présente recherche comporte deux hypothèses afin de valider le modèle présenté à la Figure 1.

1. La présence de conflits, la nuisance et le soutien conjugal dans les projets de retraite influencent la satisfaction à la retraite.
2. La satisfaction à la retraite, la présence de conflits, la nuisance et le soutien conjugal dans les projets de retraite influencent la satisfaction conjugale.

Par ailleurs, les caractéristiques des buts (importance, difficulté, défi...) sont étudiées afin de vérifier leur effet modérateur sur la relation entre la nuisance et la satisfaction conjugale.

Méthodologie

Participants

L'échantillon est composé de 100 personnes (58 hommes et 42 femmes). Les participants proviennent en grande partie de la ville de Québec et de ses environs. Ils ont été recrutés à partir d'associations de retraités, d'annonces dans les journaux, et par référence d'autres personnes. Tous les participants ont pris leur retraite au cours des deux dernières années ($M = 13.5$ mois, $\underline{É.T.} = 6.3$) et sont âgés entre 48 et 69 ans ($M = 57.5$ ans, $\underline{É.T.} = 4.35$). Ils sont en moyenne mariés depuis plus de 30 ans. Au niveau des ressources financières, 8 % des participants déclaraient avoir actuellement un revenu personnel inférieur à 10 000\$, 13 % entre 10 000\$ et 19 999\$, 17 % entre 20 000\$ et 29 999\$, 45 % entre 30 000\$ et 39 999\$, et finalement 17 % mentionnaient avoir un revenu supérieur à 40 000\$. L'échantillon de la présente étude provient donc d'un milieu socio-économique diversifié.

Instruments de Mesure

Avec l'aide de l'expérimentateur, les participants ont complété une série de questionnaires évaluant les différentes variables. Un premier questionnaire d'informations générales a été administré afin de recueillir les caractéristiques socio-démographiques des participants. Ensuite, le questionnaire intitulé Comment je vis ma retraite de Bouffard et Lapierre (2001a) a été utilisé pour évaluer la satisfaction à l'égard de la retraite. Cet instrument est composé de 14 items avec lesquels les participants indiquaient leur degré d'accord ou de désaccord sur une échelle de type Likert à 7

niveaux (1= pas du tout à 7=tout à fait). Le coefficient de consistance interne est de ,88. Un résultat élevé indique que la personne perçoit positivement sa vie à la retraite. Le Processus de réalisation des projets de retraite (Bouffard & Lapierre, 2001b) comporte 21 items qui évaluent la capacité d'élaborer, de planifier et de poursuivre des projets. Afin de mesurer la capacité générale à réaliser des projets de retraite, seul le résultat global est utilisé aux fins de cette recherche. Les participants évaluent chaque item sur une échelle de type Likert en sept points (1= pas du tout à 7= tout à fait). Le coefficient de consistance interne est de ,91. La Matrice de Projets Personnels (MPP), élaborée par Little (1983), a permis aux participants d'évaluer trois projets personnels significatifs pour eux selon les 15 caractéristiques suivantes : importance du but, plaisir relié au but, difficulté, contrôle, stress, effort, conflit avec les projets du conjoint, appui social pour réaliser le projet, appui conjugal, défi, obstacles, temps consacré au but, contraintes financières, compétence et probabilité de réaliser le projet. Chacune des dimensions a été évaluée par les participants au moyen d'une échelle de type Likert en 11 points variant de 0 à 10, 0 indiquant que la caractéristique « ne convient pas du tout » au projet à 10 « convient tout à fait ou énormément » au projet.

Par la suite, l'Inventaire modifié des Relations Interpersonnelles de Tilden (1987) est employé pour mesurer la qualité de la relation conjugale. Il est constitué de 39 items regroupant trois sous-échelles de 13 items chacune (soutien, réciprocité et conflit). Cependant, seul le score de conflit sera utilisé pour vérifier les deux hypothèses. Les 22 premiers items s'évaluent sur une échelle de type Likert en cinq points (1 = fortement en désaccord à 5 = fortement d'accord) et les autres se cotent sur une autre échelle de type Likert qui varie de 1 = jamais à 5 = très souvent. Les scores pour chaque sous-échelle

peuvent varier entre 13 et 65 points, un score élevé indique un degré élevé de disponibilité, de réciprocité ou de conflit. Le coefficient Alpha de Cronbach est de ,71 et varie de ,68 à ,80 pour chacune des sous-échelles.

La nuisance (10 items) et le soutien conjugal (10 items) dans la poursuite des projets de retraite ont été évalués par l'Inventaire de support social de Ruehlman et Wolchik (1988). Une échelle de type Likert en sept points (0 = ne décrit pas du tout son comportement à 6 = décrit tout à fait son comportement) est utilisée pour décrire la perception des participants à propos du soutien et de la nuisance du conjoint à l'égard de trois de leurs projets personnels les plus importants. Les scores de soutien et les scores de nuisance peuvent varier de 0 à 60 pour chacun des projets. Le coefficient Alpha de Cronbach est de ,88 pour l'échelle de soutien social et de ,85 pour l'échelle de nuisance sociale. La traduction française de cet instrument obtient des coefficients Alpha de ,93 et de ,86 pour les échelles de soutien et de nuisance respectivement.

Finalement, l'Échelle d'Ajustement Dyadique de Spanier (1976), traduite en français par Baillargeon, Dubois et Marineau (1986), est utilisée pour évaluer la satisfaction conjugale. Cette échelle évalue quatre dimensions de l'ajustement conjugal, soit le consensus (13 items), la satisfaction (10 items), la cohésion (5 items) et l'expression affective (4 items). La satisfaction conjugale se mesure à partir du résultat global de cet instrument. Le coefficient Alpha de la version française est de ,91 pour le score total d'ajustement dyadique.

Déroulement

Chaque participant est rencontré individuellement pour répondre aux questionnaires. Les rencontres se font généralement au domicile de la personne. La durée de la passation des questionnaires varie entre une et deux heures et une seule rencontre est prévue. Les participants sont informés de la confidentialité de leurs réponses et sont invités à signer un formulaire de consentement pour participer à la recherche. Un seul intervieweur a lu les questions à haute voix et a inscrit les réponses de la personne sur le questionnaire.

Analyse des résultats

Au moment de la passation des questionnaires, chaque retraité devait choisir trois projets personnels. Des 300 aspirations mentionnées, 51 % étaient reliées aux activités de loisirs (voyage, sport, plein air), 17,7% à l'élargissement de leur champ de connaissances (cours de cuisine, de peinture ou d'horticulture), 12% aux réalisations personnelles (bénévolat, écriture), 9,3% à l'amélioration des relations interpersonnelles (couple, enfants, amis), et 6,7% à des projets divers.

Chaque projet personnel était ensuite évalué sur une échelle de 0 à 10 selon les 15 caractéristiques suivantes : importance ($M = 7,99$, $\underline{E.T.} = 1,29$), plaisir ($M = 8,40$, $\underline{E.T.} = 1,51$), difficulté ($M = 3,27$, $\underline{E.T.} = 2,28$), contrôle ($M = 7,50$, $\underline{E.T.} = 1,60$), stress ($M = 1,54$, $\underline{E.T.} = 1,77$), effort ($M = 3,80$, $\underline{E.T.} = 2,47$), conflit conjugal ($M = 1,21$, $\underline{E.T.} = 1,83$), appui social ($M = 6,57$, $\underline{E.T.} = 3,09$), appui conjugal ($M = 7,95$, $\underline{E.T.} = 2,38$), défi ($M = 4,98$, $\underline{E.T.} = 3,11$), obstacle ($M = 3,08$, $\underline{E.T.} = 2,43$), temps disponible pour le but ($M = 4,75$, $\underline{E.T.} = 1,72$), contraintes financières ($M = 2,47$, $\underline{E.T.} = 2,63$), compétence ($M = 8,83$, $\underline{E.T.} = 1,30$) et probabilité de réalisation ($M = 9,13$, $\underline{E.T.} = 1,37$).

Les moyennes et les écarts types des différentes variables à l'étude sont présentés dans le Tableau 1. Selon les résultats obtenus, l'ensemble des participants sont satisfaits de leur vécu de retraite et se sentent capables de réaliser leurs projets de retraite. Ils sont également satisfaits de leur vie conjugale. Par ailleurs, les résultats indiquent que les retraités ont du soutien de leur conjoint dans la poursuite des projets de retraite et que leur partenaire nuit très peu à la poursuite de leurs projets personnels. Finalement, selon les scores obtenus à l'Inventaire modifié des relations interpersonnelles, les participants

considèrent que leur conjoint est suffisamment disponible, qu'il y a une certaine réciprocité dans leur relation de couple et qu'il y a peu de conflits dans leur vie conjugale.

Insérer Tableau 1 ici

Les analyses de corrélations sont présentées au Tableau 2. Ce dernier illustre les liens significatifs et positifs entre le soutien conjugal dans la poursuite des projets de retraite, la satisfaction à la retraite et la satisfaction conjugale ainsi que les corrélations négatives entre les variables évaluant les difficultés conjugales (nuisance conjugale, conflit conjugal), la satisfaction à la retraite et la satisfaction conjugale.

Insérer Tableau 2 ici

Les hypothèses de la présente étude ont été vérifiées à la suite d'analyses de régression. Dans un premier temps, les analyses permettent de vérifier si les variables étudiées expliquent une part significative de la satisfaction à la retraite. Dans un deuxième temps, elles permettent de vérifier si ces variables expliquent une part significative de la satisfaction conjugale.

Satisfaction à la Retraite

La première hypothèse stipule que la nuisance et le soutien conjugal dans la poursuite de projets ainsi que le conflit conjugal influencent la satisfaction à la retraite. L'analyse de régression montre que la nuisance dans la poursuite des projets de retraite ($t(96) = 1,10, p < n.s.$) n'influence pas la satisfaction à la retraite. Par contre, elle démontre que le soutien conjugal dans la poursuite des projets ($t(96) = 3,24, p < ,01$) influence de façon positive et significative la satisfaction à la retraite tandis que les conflits conjugaux l'influencent négativement ($t(96) = -2,36, p < ,05$). Les trois variables expliquent 18% de la variance de la satisfaction à la retraite. Cette contribution est significative ($F(3,96) = 7,05, p < ,001$). La Figure 1 illustre les coefficients acheminatoires.

Insérer Figure 1 ici

Satisfaction Conjugale

La deuxième hypothèse stipule que la satisfaction à la retraite, les conflits conjugaux, la nuisance et le soutien du conjoint dans les projets de retraite influencent la satisfaction conjugale. L'analyse de régression démontre que la satisfaction à la retraite ($t(95) = .06, p < n.s.$) n'explique pas de manière significative la satisfaction conjugale. Par contre, la nuisance ($t(95) = -4.17, p < .001$) et le soutien du conjoint dans la poursuite des projets de retraite ($t(95) = 4.16, p < .001$) ainsi que les conflits conjugaux ($t(95) = -2.33,$

$p < .05$) expliquent 52% de la satisfaction conjugale. Cette contribution est significative ($F(4,95) = 25.4, p < .001$).

Influence des Caractéristiques des Projets

Une série d'analyses de régression hiérarchique a été effectuée afin de vérifier l'effet modérateur des caractéristiques des projets sur les relations entre la nuisance ou le soutien du conjoint lors de la poursuite des projets de retraite et la satisfaction conjugale. Pour réduire le plus possible l'effet de multicolinéarité, les variables ont été centrées pour cette série de régressions. Les résultats indiquent que deux des caractéristiques (argent, temps) interagissent avec la nuisance conjugale pour influencer la satisfaction conjugale et que quatre des caractéristiques (difficulté, conflit, défi, probabilité de réalisation) interagissent avec le soutien conjugal pour influencer significativement la satisfaction conjugale.

Dans un premier temps, les analyses indiquent que la nuisance conjugale dans la poursuite de projets de retraite explique à elle seule 37% de la variance de la satisfaction conjugale ($F(1,98) = 57,48, p < ,001$). La caractéristique "temps" n'ajoute rien ($F(2,97) = ,10, n.s$) à l'explication de la variance de la satisfaction conjugale. Cependant, l'interaction y ajoute 3% ($F(3,96) = 5,27, p < ,05$). Ces trois facteurs expliquent ensemble 40% de la variance du score de satisfaction conjugale. De son côté, la caractéristique "argent" n'ajoute rien ($F(2,97) = ,01, n.s$) au 37% de la variance expliquée par la nuisance, tandis que l'interaction ajoute 4% ($F(3,96) = 5,92, p < ,05$) à l'explication de la variance de la satisfaction conjugale. Ces trois facteurs expliquent 41% de la variance du score de satisfaction conjugale.

Dans un deuxième temps, les analyses indiquent que le soutien conjugal dans la poursuite de projets de retraite explique à lui seul 34% de la variance de la satisfaction conjugale ($F(1,98) = 50,65, p < ,001$). La caractéristique "difficulté" ajoute 2% mais sa contribution n'est pas significative ($F(2,97) = 2,81, n.s.$) alors que l'interaction avec le soutien contribue significativement ($F(3,96) = 5,10, p < ,05$) à 3% de la variance de la satisfaction conjugale. La caractéristique "conflit avec les projets du conjoint" explique significativement 9% de la variance ($F(2,97) = 14,75, p < ,001$) de la satisfaction conjugale et son interaction ajoute 3% ($F(3,96) = 6,00, p < ,01$). La caractéristique "défi" n'ajoute rien à l'explication de la variance ($F(2,97) = ,56, n.s.$), cependant son interaction avec le soutien ajoute 3% ($F(3,96) = 4,12, p < ,05$). Finalement, la caractéristique "probabilité de réalisation du projet" explique de façon significative 3% de la variance ($F(2,97) = 3,95, p < ,05$) et son interaction ajoute 5% ($F(3,96) = 7,70, p < ,01$) à la variance de la satisfaction conjugale.

Les résultats démontrent donc que l'interaction de chacune de ces caractéristiques des projets personnels, soit avec la nuisance conjugale soit avec le soutien conjugal, influencent significativement la satisfaction conjugale. Selon Cohen et Cohen (1983), lorsqu'une interaction entre deux variables continues est significative, il est recommandé d'analyser les effets simples en examinant le comportement de l'une des variables à un niveau fixe. Cette façon de faire permet de vérifier les effets modérateurs que l'une des variable interactive (dans le cas présent, l'effet de la caractéristique du projet) est susceptible d'avoir sur l'autre (le soutien ou la nuisance) lorsque son niveau est fixé à un écart type inférieur à la moyenne ou à un écart type supérieur à la moyenne.

L'examen des effets simples pour des niveaux fixés de "disponibilité de temps" montre que lorsque les personnes sentent qu'elles ont suffisamment de temps pour réaliser leurs projets ($b = -,61$), la nuisance influence de manière négative et significative la satisfaction conjugale. Il faut noter que pour cette analyse, aucun des participants n'exprimait un manque de temps pour la réalisation de ses projets. En ce qui concerne l'examen des effets simples pour des niveaux fixés de "contraintes financières", quand les personnes jugent qu'elles n'ont pas suffisamment d'argent pour réaliser leur but ($b = -,57$), la nuisance du conjoint prédit de façon négative la satisfaction conjugale. Le même phénomène se reproduit lorsque les gens sentent qu'ils ont assez d'argent ($b = -,61$). Ces coefficients révèlent que les pentes résultant des deux analyses sont pareilles. Il n'y a donc pas d'effet marqué pour l'un ou l'autre des niveaux de la variable "contraintes financières".

L'analyse des effets simples pour des niveaux fixés de "difficulté" révèle que lorsque des projets sont perçus comme ayant un niveau de difficulté élevé, le soutien du conjoint prédit de façon positive et significative ($b = ,69$) la satisfaction conjugale. Cependant ce n'est pas le cas lorsque les projets sont perçus comme peu difficiles ($b = ,32$). En ce qui concerne les niveaux fixés de "conflit avec les projets du conjoint", l'examen des effets simples révèle que lorsque la personne perçoit que ses projets entrent en conflit avec ceux du conjoint, la relation entre le soutien et la satisfaction conjugale est plus forte ($b = ,79$) que lorsqu'ils sont perçus comme peu conflictuel ($b = ,46$). Ces coefficients révèlent que les pentes résultant des deux analyses sont similaires mais que la pente découlant de la considération d'un fort conflit avec les projets du conjoint est plus marquée. Par ailleurs, pour les niveaux fixés de "défi" par rapport aux projets, l'étude des

effets simples révèle que lorsque la personne considère que le défi est faible, le soutien a moins d'impact sur la satisfaction conjugale ($\underline{b} = ,38$) que lorsque le niveau de défi est perçu comme élevé ($\underline{b} = ,66$). En somme, bien que les pentes résultantes des deux analyses soient comparables, la pente résultante de la considération d'un haut niveau de défi par rapport aux projets est plus accentuée. Et finalement, pour les niveaux fixés de "probabilité de réalisation des projets", les analyses révèlent que lorsque la personne estime que la probabilité de réalisation est faible, le soutien a plus d'impact sur la satisfaction conjugale ($\underline{b} = ,91$) que lorsque le niveau de probabilité de réalisation du projet est élevé ($\underline{b} = ,50$). Donc, bien que les pentes résultantes des deux analyses s'avèrent semblables, la relation entre le soutien et la satisfaction conjugale est plus forte lorsque la probabilité de réalisation du projet est faible.

Discussion

Les participants de la présente étude expriment une variété de projets dont la moitié (51%) se réfèrent aux activités récréatives et 17,7% à l'élargissement de leur champ de connaissances. De plus, l'ensemble de l'échantillon est satisfait de sa vie à la retraite (6,07 / 7). Ces résultats peuvent s'expliquer par le fait que la majorité des participants, à la retraite depuis environ un an (13,5 mois), sont sans doute dans une période d'euphorie (Atchley, 1994) caractérisée par la joie d'avoir retrouvé la liberté, par le plaisir de faire des activités individuelles agréables (plaisir $M = 8,40$) et de se retrouver en vacances. Vinick et Ekerdt (1989) ont fait ressortir dans leur étude auprès de 92 couples retraités depuis moins d'un an des résultats similaires. En effet, la majorité des couples ont augmenté leurs activités de loisirs (marche, souper au restaurant, voyages, sports) suite à la prise de la retraite.

L'objectif visé par la présente recherche était d'étudier l'influence de la nuisance du conjoint dans la poursuite des projets de retraite sur la satisfaction à la retraite et sur la satisfaction conjugale. Les résultats ont révélé que deux des trois variables (conflit conjugal et soutien de la part du conjoint dans la poursuite de projets de retraite) expliquent une partie de la variance de la satisfaction à la retraite. Ainsi, la présence de soutien lors de la poursuite de projets et l'absence de conflit conjugal favorise le maintien de la satisfaction à l'égard de la retraite. D'un autre côté, la nuisance du conjoint à l'égard de la réalisation des projets personnels ne semble pas influencer la satisfaction à la retraite. Étant donné que le niveau de nuisance subi par les participants est très faible ($M = ,37$, $\underline{É.T.} = ,47$), il est possible que cette variable ne soit pas, chez les couples retraités, une source de frustration qui pourrait influencer la satisfaction à la retraite. Il semble

donc que la nuisance n'ait pas d'impact prévu sur la satisfaction à la retraite et que d'autres variables comme le choix ou non de prendre sa retraite, la préparation ou non à la retraite pourraient expliquer davantage la variance de cette variable.

Les résultats indiquent aussi que trois des quatre variables (la présence de conflit conjugal, la nuisance et le soutien conjugal) contribuent de façon significative à la variance de la satisfaction conjugale. Dans la présente étude, le soutien conjugal explique de façon positive la satisfaction conjugale tandis que la nuisance l'explique négativement. Ces résultats confirment ceux de Ruehlman et Wolchik (1988) qui affirment que le soutien de personnes significatives dans la poursuite de projets personnels est associé positivement au bien-être psychologique tandis que la nuisance d'autrui est inversement liée à cet état. De plus, la présence de conflit conjugal diminue le niveau de satisfaction conjugale.

Szinovacz (1980) fait ressortir l'importance du soutien et du respect pour les activités de chacun des partenaires. Tout au long de leur vie sur le marché du travail, les partenaires étaient habitués à un mode de vie plutôt indépendant. Parvenus à la période de la retraite, les couples semblent continuer sur cette lignée. Chaque partenaire continue à poursuivre des projets personnels en plus des projets communs. L'important, c'est que le conjoint offre du soutien et n'entrave pas la poursuite des projets de l'autre. Ainsi, la satisfaction conjugale se trouve améliorée par l'absence de nuisance et la présence de soutien conjugal.

Par ailleurs, comme chez Szinovacz (1980), la satisfaction à la retraite ne semble pas avoir d'impact significatif sur la satisfaction conjugale, bien que les analyses corrélationnelles indiquent un lien significatif entre ces deux variables. Il semble donc

que lorsque les trois autres variables (soutien, nuisance, conflit) sont contrôlées par les analyses de régression, la satisfaction à la retraite ne soit plus associée à la satisfaction conjugale. Néanmoins, ces résultats sont contraires à ceux obtenus par Higginbottom, Barling et Kelloway (1993) qui indiquaient que la satisfaction à la retraite influençait la satisfaction conjugale. Cela pourrait s'expliquer par le fait que ces chercheurs mesuraient la satisfaction à la retraite en prenant en considération des dimensions différentes (occupation du temps, santé et relations interpersonnelles) de celle évaluée dans la présente étude soit le bien-être émotionnel des retraités. Il se pourrait alors que l'une des dimensions étudiées par Higginbottom, Barling et Kelloway explique le lien observé entre la satisfaction à la retraite et la satisfaction conjugale. De plus, l'échantillon de l'étude d'Higginbottom et al. est plus âgé ($M = 69$ ans) et leurs participants sont à la retraite depuis en moyenne huit ans. Il est possible que dans un échantillon plus âgé, certaines dimensions, comme la santé (Myers & Booth, 1996), contribuent significativement au lien entre la satisfaction à la retraite et la satisfaction conjugale.

Le dernier objectif était de vérifier l'effet modérateur des caractéristiques des projets de retraite sur les relations entre la nuisance ou le soutien conjugal lors de la poursuite de projets de retraite et la satisfaction conjugale. Il faut noter que l'effet modérateur des caractéristiques des projets sur les relations entre le conflit conjugal et la satisfaction conjugale n'est pas étudié ici puisque le questionnaire utilisé n'évalue pas le niveau de conflit conjugal à l'égard des projets personnels. Deux caractéristiques interagissent avec la nuisance conjugale et quatre interagissent avec le soutien conjugal pour influencer significativement la satisfaction conjugale. L'importance des différentes caractéristiques des buts sur le bien-être psychologique a également été exposée par

différents auteurs (Ruehlman & Wolchik, 1988; Roussy et al., 2002; Trépanier et al., 2001). Dans la présente étude, il semble que les caractéristiques "disponibilité de temps " et "disponibilité d'argent" pour la réalisation de leur projet modèrent la relation entre la nuisance conjugale et la satisfaction conjugale. Cependant, l'absence de différence marquée entre les résultats pour des niveaux fixés de ces caractéristiques ne permet pas de déterminer le sens de cette contribution. Ainsi, que la personne retraitée dispose ou non de temps ou d'argent pour ses projets, si son conjoint fait preuve de nuisance, elle vit de la frustration qui affecte le niveau de satisfaction conjugale. D'autre part, lorsque les retraités considèrent que leur projet est difficile mais qu'ils reçoivent tout de même du soutien de la part de leur conjoint dans la poursuite de ce projet, ceux-ci expriment davantage de satisfaction à propos de leur relation de couple. De même, ceux qui rapportent que leur projet entre en conflit de façon marquée avec celui de leur conjoint ou que leur but leur apparaît comme un défi sont davantage satisfaits de leur relation conjugale s'ils se sentent soutenus par leur conjoint. Enfin, les personnes retraitées qui expriment avoir du soutien quand leurs projets leur paraissent difficilement réalisables sont également plus satisfaites de leur relation. En somme, certaines caractéristiques des projets modèrent les relations entre la nuisance ou le soutien conjugal et la satisfaction conjugale.

Il existe actuellement un programme de gestion des buts personnels qui permettent aux personnes d'élaborer, de planifier et de poursuivre leurs projets de retraite (Dubé et al., 2000). Étant donné l'importance d'avoir des projets au moment de la retraite et d'être soutenu par le conjoint lors de leur réalisation, il serait intéressant de vérifier si la

satisfaction conjugale peut être augmentée grâce à un programme de ce genre spécifiquement conçu pour les couples à la retraite.

Limites de la recherche

Tout d'abord, la taille de l'échantillon, le type d'analyse utilisée (régression multiple) et l'objectif de la recherche (liens entre buts et satisfaction conjugale) ont nécessité de réduire le nombre de variables aux plus pertinentes. Ainsi, ces limites empêchent d'avoir un portrait global des dimensions influençant la satisfaction conjugale dans les deux premières années de retraite.

Par ailleurs, bien que les résultats démontrent un lien significatif entre les conflits conjugaux, la nuisance et le soutien du conjoint lors de la poursuite de projets de retraite et la satisfaction conjugale, il faut noter que les données de cette étude ont été recueillies au cours des deux premières années de retraite, c'est-à-dire lors de la phase de "la lune de miel" (Atchley, 1994) où les retraités vivent un sentiment d'euphorie associé à la libération des obligations. Il est fort possible que les résultats soient bien différents lors des phases de désenchantement, de réorientation ou de stabilité (Atchley, 1994). Ainsi une étude longitudinale, débutant avant la retraite, permettrait sans doute de mieux observer la variation de la satisfaction conjugale lors de la période d'adaptation.

Une autre limite de la présente étude a été de mettre l'emphase uniquement sur l'effet modérateur des caractéristiques des buts sur la relation entre la nuisance du conjoint lors de la poursuite de projets et la satisfaction conjugale. Les recherches récentes font ressortir l'importance du contenu des buts dans la poursuite de projets personnels (Emmons, 1996). Ainsi, lors de recherches subséquentes, une attention

particulière pourrait être accordée au contenu des buts poursuivis par chacun des conjoints et ainsi examiner l'effet de buts intrinsèques ou extrinsèques sur le niveau de satisfaction conjugale.

En terminant, cette étude repose seulement sur des données recueillies auprès du répondant lui-même. Clark et Reis (1988) soutiennent qu'il est plus bénéfique d'utiliser différentes méthodes telles le questionnaire, l'observation et l'expérimentation pour étudier les relations conjugales. Par exemple, un milieu contrôlé pourrait mettre en lumière comment les partenaires discutent de leurs projets personnels, comment le conjoint perçoit les projets de l'autre et comment les deux conjoints réagissent quand les projets de l'un entre en conflit avec ceux de l'autre.

Conclusion

L'exploration des liens entre les buts personnels, la satisfaction à la retraite et la satisfaction conjugale n'en est qu'à ses débuts. Néanmoins, les résultats de la présente étude sont intéressants car ils démontrent que la nuisance et le conflit conjugal viennent diminuer le niveau de satisfaction conjugale à la retraite. Ils font également ressortir l'importance du soutien du conjoint dans la poursuite de projets de retraite dans l'explication de la variance de la satisfaction conjugale. Toutefois, il serait intéressant dans une étude subséquente d'augmenter le nombre de participants afin de pouvoir tenir compte d'autres variables qui pourraient expliquer la variance de la satisfaction à la retraite et de la satisfaction conjugale, comme le sexe, l'âge, les attentes de chaque conjoint à l'égard des activités de retraite ou la prise synchronisée ou non de la retraite par les membres du couple.

Références

- Abbey, A., Abramis, D. J., & Caplan, R. D. (1985). Effects of different sources of social support and social conflict on emotional well-being. Basic and Applied Social Psychology, 6, 111-130.
- Atchley, R. C. (1994). Social forces and aging, (7e ed.). Belmont, CA : Wadsworth.
- Baillargeon, J., Dubois, G., & Marineau, R. (1986). Traduction française de l'Échelle d'ajustement dyadique. Canadian Journal of Behavioural Science, 18(1), 25-34.
- Bandura, A. (1993). Perceived self-efficacy in cognitive development and functioning. Educational Psychologist, 28(2), 117-148.
- Bouffard, L., & Lapierre, S. (2001a). Expérience de la retraite. Document inédit, Université du Québec à Trois-Rivières.
- Bouffard, L., & Lapierre, S. (2001b). Processus de réalisation des projets de retraite. Document inédit, Université du Québec à Trois-Rivières.
- Brunstein, J.C., Dangelmayer, G., & Schultheiss, O.C. (1996). Personal goals and social support in close relationships : Effects on relationships mood and marital satisfaction. Journal of Personality and Social Psychology, 71(5), 1006-1019.
- Caradec, V. (1996). Le couple à l'heure de la retraite. Rennes : Presses Universitaires de Rennes.
- Clark, M.S., & Reis, H.T. (1988). Interpersonal processes in close relationships. Annual Review of Psychology, 39, 609-673.
- Cohen, L.S., & Cohen, P. (1983). Applied multiple regression : Correlation analysis for behavioral sciences. New Jersey : Lawrence Erlbaum.
- Dorfman, L. T., & Heckert, A. D. (1988). Egalitarianism in retired rural couples : Household tasks, decision making, and leisure activities. Journal of Applied Family and Child Studies, 37(1), 73-78.
- Dubé, M., Bouffard, L., Lapierre, S., & Labelle, R. (2000). Le bien-être psychologique par la gestion des buts personnels : Une intervention de groupe auprès des retraités. Revue Québécoise de Psychologie, 21(2), 255-280.

- Ekerdt, D.J., & Vinick, B.H. (1991). Marital complaints in husband-working and husband-retired couples. Research on Aging, 13, 364-382.
- Emmons, R.A. (1996). Strivings and feeling : Personal goals and subjective well-being. Dans P.M. Gollwitzer et J.A. Bargh (Éds.), The psychology of action : Linking cognition and motivation to behavior (pp. 313-337). New York : Guilford Press.
- Emmons, R.A. (1997). Les buts personnels, le bonheur et le sens à la vie (L. Bouffard, Trans.). Revue Québécoise de Psychologie, 18(2), 191-209.
- Henretta, J. C., O'Rand, A. M., & Chan, C. G. (1993). Gender differences in employment after spouses' retirement. Research on Aging, 15(1), 48-49.
- Higginbottom, S. F., Barling, J., & Kelloway, E. K. (1993). Linking retirement experiences and marital satisfaction : A mediational model. Psychology and Aging, 8(4), 508-516.
- Keating, N. C., & Cole, P. (1980). What do I do with him 24 hours a day? Changes in the housewife role after retirement. Gerontologist, 20(February), 84-89.
- Lauer, R., Lauer, J. & Kerr, S. T. (1997). The long-term marriage : Perceptions of stability and satisfaction. Dans J. M. Coyle (Éd.), Handbook on women and aging (pp. 367-384). Westport, Connecticut : Greenwood Press.
- Little, B. R. (1983). Personal projects : A rationale and method for investigation. Environment and Behavior, 15(3), 273-309.
- Little, B. R. (1993). Personal projects and the distributed self : Aspects of a conative psychology. Dans J. Suls (Éd.), Psychological perspectives on the self (pp. 157-183). Hillsdale, NJ : Earlbaum.
- Moen, P., Kim, J. E., & Hofmeister, H. (2001). Couples' work/retirement transitions, gender, and marital quality. Social Psychology Quarterly, 64(1), 55-71.
- Myers, S. M., & Booth, A. (1996). Men's retirement and marital quality. Journal of Family Issues, 17(3), 336-357.
- Nuttin, J.R. (1980). Motivation et perspectives d'avenir. Louvain : Presses Universitaires de Louvain.
- O'Rand, A.M., Henretta, J.C., & Krecker, M.L. (1992). Family pathways to retirement. Dans M. Szinovacz, D.J. Ekerdt, & B.H. Vinick (Eds.), Families and retirement (pp. 81-98). NewBury Park : Sage.
- Oggins, J., Veroff, J., & Leber, D. (1993). Perceptions of marital interaction among black and white newlyweds. Journal of Personality and Social Psychology, 65, 494-511.

- Orbuch, T., House, J., Mero, R., & Webster, P. (1996). Marital quality over the life course. Social Psychology Quarterly, 59(1), 62-71.
- Palys, T. S., & Little, B. R. (1983). Perceived life satisfaction and the organization of personal project systems. Journal of Personality and Social Psychology, 44(6), 1221-1230.
- Plamondon, G., & Plamondon, L. (1982). Les éléments de la crise de la retraite. Dans M. Aumond (Éd.), Éléments de gérontologie (Tome I) (pp. 201-222). Montréal : Maurice Aumond.
- Régie des rentes du Québec. (1999). Statistiques concernant les nouveaux bénéficiaires de la régie des rentes (Information téléphonique).
- Roussy, K., Lapierre, S., Alain, M. & Bouffard, L. (2002). Soutien dans la poursuite des projets de retraite et satisfaction conjugale. Manuscrit soumis pour publication.
- Ruehlman, L. S. & Wolchik, S. A. (1988). Personal goals and interpersonal support and hindrance as factors in psychological distress and well-being. Journal of Personality and Social Psychology, 55(2), 293-301.
- Sarason, I. G., Levine, H. M., Basham, R. B., & Sarason, B. R. (1983). Assessing social support : The social support questionnaire. Journal of Personality and Social Psychology, 44(1), 127-139.
- Sarason, I. G., Sarason, B. R., & Pierce, G.R. (1990). Traditional views of social support and their impact on assessment. Dans B.R. Sarason, I.G. Sarason, & G.R. Pierce (Eds.). Social support : An interactional view (pp. 9-25). New York : John Wiley.
- Scott, J. P. (1997). Family relationships of midlife and older women. Dans J. M. Coyle (Éd.), Handbook on women and aging (pp. 367-384). Greenwood Press : Westport, Connecticut,
- Spanier, G. B. (1976). Measuring dyadic adjustment : New scales for assessing the quality of marriage and similar dyads. Journal of Marriage and the Family, 38(1), 15-28.
- Statistique Canada. (2001). Statistiques concernant le nombre de personnes à la retraite. Bureau régional de Statistique Canada. Courriel : jacques.gagne@statcan.ca.
- Szinovacz, M. (1980). Female retirement : Effects on spousal roles and marital adjustment. Journal of Family Issues, 3, 423-438.
- Szinovacz, M. (1987). Preferred retirement timing and retirement satisfaction in women. International Journal of Aging and Human Development, 24(4), 301-317.

- Tilden, V. (1987). Interpersonal relationships inventory. Portland : School of Nursing, Oregon Health Sciences University.
- Trépanier, L., Lapierre, S., Baillargeon, J., & Bouffard, L. (2001). Ténacité et flexibilité dans la poursuite de projets personnels : Impact sur le bien-être à la retraite. Revue Canadienne du Vieillissement, 20(4), 557-576.
- Vinick, B. H., & Ekerdt, D. J. (1989). Retirement and the family. Generations, 13(2), 53-56.
- Vinick, B. H., & Ekerdt, D. J. (1991). The transition to retirement : Responses of husbands and wives. Dans B.B. Hess & E. W. Markson, Growing old in america (pp. 305-307). New Brunswick, NJ : Transaction.

Tableau 1

Moyennes et écarts types des variables psychologiques

Variables psychologiques	<u>M</u>	<u>É.T.</u>
Satisfaction à la retraite (sur 7)	6,07	,71
Capacité à réaliser des projets de retraite (sur 7)	5,50	,78
Satisfaction conjugale globale (sur 151)	115,54	17,34
Soutien conjugal dans la poursuite des projets (sur 6)	4,39	,88
Nuisance conjugale dans la poursuite des projets (sur 6)	,37	,47
Relations interpersonnelles		
- Disponibilité du soutien (sur 5)	4,09	,58
- Réciprocité (sur 5)	3,95	,50
- Conflit conjugal (sur 5)	1,21	1,83

Tableau 2

Corrélations entre différentes variables psychologiques (N=100)

	Satisfaction à la retraite	Satisfaction conjugale
Nuisance conjugale dans la poursuite des projets	-,14	-,61**
Soutien conjugal dans la poursuite des projets	,36**	,58**
Conflit conjugal	-,30*	-,47**
Satisfaction à la retraite		,24*

*p<.01

**p<.001

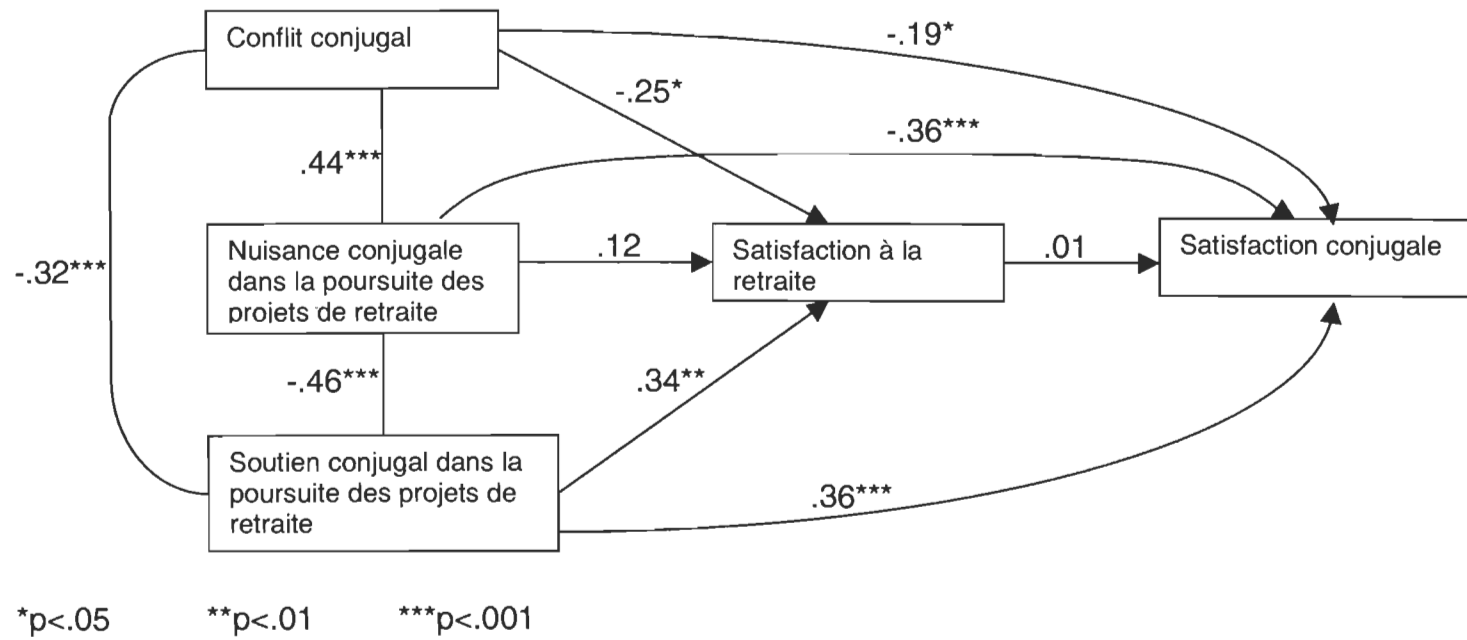


Figure 1. Coefficients acheminatoires de la satisfaction de retraite et de la satisfaction conjugale.